

Partout où il a rencontré le cœur brisé et humilié, à quelque dégradation que ce faible cœur eût cédé, Il s'est incliné pour le guérir et le sauver.

Ah! ces malheureux pécheurs, sa clientèle de choix: Pierre, Zachée, Matthieu, Madeleine, comme il les regarde, comme il les attire, afin de les sauver!

Purifiés dans leurs larmes, il les applique au sauvetage des âmes. Pauvres grands cœurs, qui, dans leurs profondes misères, auront mieux senti l'ineffable beauté de la divine miséricorde.

Aussi bien, la croix, la Vierge-Marie, l'Eucharistie ne sont-elles pas les trois inventions adorables du Sacré Cœur de Jésus?

Dès lors comment l'Eglise pourrait-elle méconnaître la noblesse du cœur de l'homme?

Suivez-la dans sa marche glorieuse à travers les siècles, interrogez ses grands hommes. Vous entendrez partout chez elle acclamer la royauté du cœur.

Voulez-vous la virginité et la jeunesse de l'âme rayonnant jusqu'aux extrêmes limites de l'âge? Voici S. Jean: "Dieu est amour, dit-il. Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu."

Voulez-vous l'apostolat avec les fièvres de la conquête et les délices de l'extase? Voici S. Paul: "Quand je parlerais toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai la charité, je ne suis rien. Anathème à qui n'aime pas Jésus-Christ!"

Voulez-vous le génie de la pensée, battant éperdument de l'aile parmi les désolations du mal, aigle en pleurs qui retrouve la lumière sur les hauteurs du repentir? Voici S. Augustin: "L'amour est dans le monde moral, écrit l'immortel Docteur, ce qu'est l'attraction dans le monde physique."

Voulez-vous la poésie enivrée d'un amour séraphique? Voici S. François d'Assise, barde aux mains stig-